

VISITE DU CONSUL GENERAL D'ISRAEL

"Le réveil du monde occidental"



Le consul général d'Israël remet à Paul Corazzi la médaille de Juste des Nations, en présence du député-maire Paul Alduy et de Jean-Claude Courty, adjoint au maire et conseiller général.

Photos Jean ROIG

David Yehuda-Soussana, consul général d'Israël à Marseille et Monaco, a remis lundi, pour son pays, au Perpignanais Paul Corazzi, la médaille de Juste des Nations. Distinction la plus haute décernée à des non-juifs, celle-ci exprime la reconnaissance d'Israël à ceux qui, par leur action, ont sauvé des juifs de l'extermination nazie. Pour Paul Corazzi : des dizaines d'enfants. Sur la situation dans le Golfe et sur l'Intifada, le consul également s'explique.

DAVID YEHUDA-SOUSSANA souligne d'abord la grande discrétion de Paul Corazzi qui fait pourtant partie de "ces quelques personnes ayant entretenu dans une période de ténébreux, une parcelle d'humanité, une étincelle d'amour dans un monde de chaos, de haine et de barbarie". Y compris en France. Y compris en Roussillon.

En ce moment, la remise de la médaille de Juste peut prendre une signification particulière à cause des événements du Golfe, et de "l'hypocrisie du monde occidental". Hypocrisie ? "Le monde occidental vient de se réveiller vis-à-vis d'un dictateur

que nous dénonçons depuis dix ans". A l'époque, Israël avait bombardé un centre nucléaire irakien : "Alors que Saddam Hussein se permet aujourd'hui de poser ses conditions, on peut se demander quelle serait la position de l'Europe s'il avait eu la bombe". Le consul estime que 4.000 otages ou un seul, c'est pareil dans la mesure où ça permet de mener la même politique. A son avis les Européens sous-évaluent la gravité de la situation, la limite à l'invasion d'un pays par un autre, sans tenir compte du risque encouru par Israël. "Le Liban, il n'en reste plus rien, c'était un pays démocratique". Comme Israël

La France a, dans les événements, une lourde responsabilité. "On a aidé Saddam Hussein en l'armant comme on l'a fait, sans exercer aucun contrôle, et la France est pour beaucoup dans cette situation". Elle a vendu la plupart des armes. Israël est menacé ? "De Bagdad, une fusée est à sept minutes de l'une de nos grandes villes". Certes Israël est prête à se défendre, en a les moyens, même si le souhait est de ne pas entrer dans ce conflit que, de surcroît, elle n'a pas déclenché. Et les territoires occupés ? Leur avenir est, dit David Yehuda-Soussana, lié à Saddam Hussein : "Il y avait des pourparlers, un plan Shamir, la crise du Golfe et Saddam Hussein ont cassé ce dialogue un peu plus qu'entamé". Un consensus, estime-t-il, existe en Israël autour de la nécessité d'un dialogue avec les Palestiniens dans le but d'instaurer la paix, mais l'invasion du Koweït et les liens exprimés depuis par Yasser Arafat et Saddam Hussein ont tout remis en question. Pourtant "ce n'est pas Saddam Hussein qui va trouver une solution aux Palestiniens, mais les Palesti-

niens eux-mêmes avec Israël, dans une vie commune dont ils ont besoin".

Les grands bouleversements des pays de l'Est ? "Ce qui s'est passé en Europe de l'Est, nous, Israéliens, ne pouvons que nous en féliciter. Et d'abord pour les nombreux juifs qui ne cessent de quitter ces pays pour rejoindre Israël". Mais ce qui réjouit également le consul, c'est l'avènement de la démocratie : "Si le microbe démocratique des pays de l'Est pouvait gagner enfin le Moyen-Orient !"

Le problème, c'est que la démocratie, c'est au peuple et à personne d'autre à l'instaurer... Ce qui n'exclut pas de faire pression sur les dictateurs, et de travailler à réduire les écarts entre la richesse et la misère. L'Etat d'Israël ? "Je suis sûr et certain que si Israël avait existé dans les années 40, l'holocauste n'aurait pas pu se produire".

Le Front national ? "Le Front national, je pense que c'est à vous qu'il doit faire peur, pas à moi, je n'ai pas à m'ingérer dans les affaires de la France".

Charles GREIVELDINGER